

Anticosti, l'île des cerfs de Virginie



André Boucher

L'île est un lieu privilégié où l'on peut s'adonner en toute quiétude à la pêche au saumon.

Si l'on rêve depuis toujours d'un paradis où s'adonner en toute quiétude à la pêche au saumon de l'Atlantique et où observer la chasse au cerf de Virginie, l'île d'Anticosti, cette « terre promise » québécoise où le temps semble s'être arrêté lorsqu'on sait en découvrir la splendeur, est l'endroit par excellence.

Tout n'est que calme et sérénité à Anticosti, et ses 360 résidents regroupés à Port-Menier savourent pleinement cette atmosphère.

Située dans l'estuaire du fleuve Saint-Laurent, entre la Gaspésie et la moyenne côte nord, l'île d'Anticosti s'étend sur 222 km de longueur et 56 km en sa dimension la plus large, totalisant une superficie de 7 943 km².



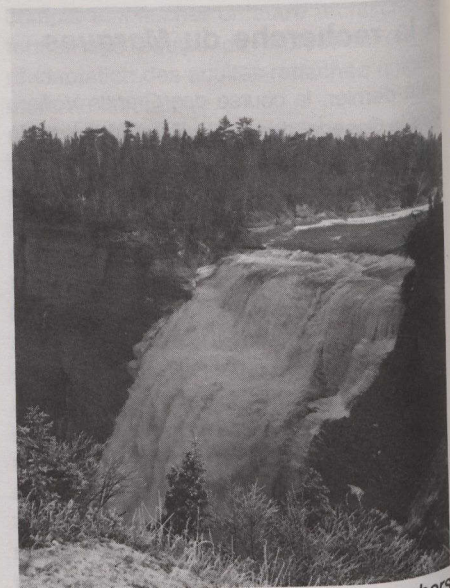
Pierre Bernier

Ce jeune faon découvre la forêt de l'île.

La forêt qui recouvre l'île, constituée presque exclusivement de conifères, est entrecoupée ici et là de tourbières, de quelques lacs peu profonds et d'une centaine de rivières où, pendant les montaisons, abondent saumons et truites de mer.

Bien que 40 % des faons ne résistent pas à leur premier hiver, on retrouve environ 75 000 cerfs de Virginie cohabitant avec 800 orignaux. En 1958, le chocolatier français Henri Menier acheta l'île et y introduisit, jusqu'en 1905, un total de 220 cerfs. En 1913, il amena également sur cette île vierge, vingt orignaux et de nombreuses autres espèces animales.

Régnant en roi et maître sur son île, il exploita la forêt, construisit Port-Menier, mit



Darius Turpin

Les chutes Nauréales sapent les rochers d'une formation géologique intéressante.

en place une liaison maritime avec le continent, organisa la pêche commerciale, bâtit une conserverie de homards, réglementa la chasse à la trappe et implanta trois fermes agricoles devant assurer l'autosuffisance de plus de 500 résidents permanents.

En septembre 1981, les Anticostiens virent arriver leur dernier « gouverneur », M. Armand Leblond, qui occupe toujours le poste de directeur régional au ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche (MLCP).

Afin de favoriser l'accès à l'île, le Conseil du Trésor a commandé une étude visant l'implantation d'un réseau de traversiers reliant Port-Menier à Havre Saint-Pierre, Sept-Îles et la Gaspésie.

On envisage de développer l'île sur le plan touristique, ajoutant aux services déjà disponibles des excursions de pêche en mer ou d'observation des baleines qui pourraient faire partie intégrante de forfaits spéciaux dans un avenir rapproché.

La collection Stewart à Paris

La découverte du monde, tel était le thème de l'exposition présentée jusqu'au 24 mars au Centre culturel canadien de Paris.

Les documents exposés : cartes anciennes, instruments de navigation, livres de voyages, et globes terrestres, avaient été rassemblés par le grand mécène canadien, mort récemment, David MacDonald Stewart, qui a restauré en France le manoir de Jacques Cartier.

Passionné par l'histoire du Canada, David MacDonald Stewart s'était intéressé, en particulier, à la naissance de ce grand pays et à son apparition sur les cartes du monde.

Biche aux aguets, tandis que son jeune faon effectue ses premiers pas.